

fication des fideles. On découvre par-tout l'Eglise vengée ou triomphante, presqu'au même moment que nous la voyons gémir sous le poids des persécutions. Car c'est-là le centre commun, où il n'y a point de vision ni de prophétie qui n'aboutisse. C'est de ce centre que sort réciproquement une douce lumiere qui perce les ténèbres des symboles énigmatiques, qui aide à en pénétrer le mystere, qui répand au moins l'admiration, l'assurance, la consolation, la joie dans les ames, lors même qu'on ne démêle pas d'une maniere distincte toutes les circonstances de la prédiction, ou de l'événement qui les produit. “ Malgré les profon-
 „ deurs de ce Livre divin, dit M^r. Bossuet,
 „ on ressent en le lisant une impression si
 „ douce, & tout ensemble si magnifique de
 „ la Majesté de Dieu; il s'y trouve des idées
 „ si hautes du mystere de J. C, une si vive
 „ reconnoissance du peuple qu'il a racheté
 „ par son Sang, de si nobles images de ses

yeux, est-il le même que celui de Jean de Chelm que je ne trouve nulle part. Ce Jean de Chelm est-il le même que Jean de Chiemsée? & le nom de *Chiemsée* (siège épiscopal de Baviere aujourd'hui réuni à l'archevêché de Salzbourg) n'a-t-il pas été confondu avec Chelm, ville de Pologne? Le livre de Jacques de Parades ou de *Paradiso*, où il traite des *sept âges de l'Eglise, prouvés par l'Apocalypse*, n'est-ce pas encore le même que celui de Jean de Chelm ou de Chiemsée? Voilà des choses que je desirerois bien de savoir, & sur lesquelles je ne puis être instruit à fonds que par un bibliographe aussi savant que charitable.